

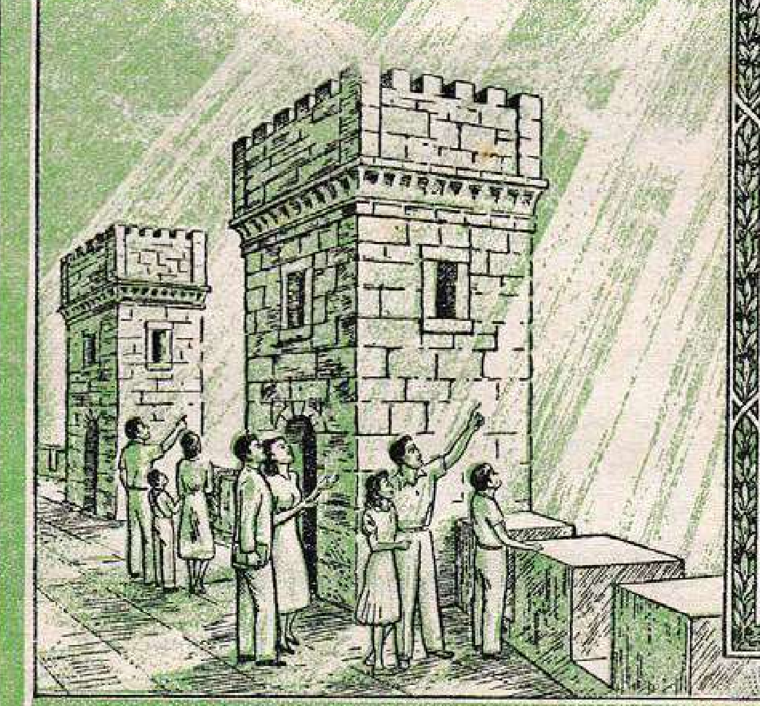
La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah

« Ils sauront que je suis Jéhovah. »
Ézéchiel 35:15

BERNE 1er Novembre 1949 № 21
47e Année Journal bimensuel

Table des matières



«VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU.» - Esaïe 43:12

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
Fonctionnaires:
N.H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*
Filiale et imprimerie en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne 22

Périodique bimensuel. Editeur:
ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE, BERNE
Rédacteur responsable: François Zurcher, Berne

En Belgique: Publié par
Watch Tower Bible & Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Bruxelles 3
Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3

Bureaux en d'autres pays:
(Prière d'adresser toute correspondance à Watch Tower Society)

	Abonnement annuel
Suisse: 39, Allmendstr., Berne 22. Chèques post. III 3319	5 fr.
France: (Les Témoins de Jéhovah) Villa Guibert 3, Paris 16e. Chèques post Paris c607227	220 fr.
Belgique: 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. Chèques post. 969. 76	60 fr.
Canada 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ont.	
Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W 2	

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, Darby.

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnait comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » parait aussi en d'autres langues. —

TOUS CEUX QUI ÉTUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société, en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

« La Tour de Garde »

« La Tour de Garde » est un périodique à nul autre pareil. Ce témoignage lui est rendu par tous les chrétiens qui, au cours de ses soixante et quelques années d'existence, l'ont lue avec constance. Depuis sa fondation, elle n'a fait que gagner en valeur; aussi ne fut-elle jamais plus précieuse qu'aux temps actuels de crise mondiale, alors que se détermine la destinée de chaque créature humaine. Jamais il n'a été si nécessaire aux hommes d'être renseignés exactement sur le chemin à suivre pour atteindre au bonheur réel, stable; car « le peuple qui est sans intelligence (qui n'a pas de vision) court à sa ruine ». Les nombreuses personnes auxquelles le langage logique de « La Tour de Garde » est familier sont unanimes à déclarer que quiconque aspire à une vie sans fin, dans la paix et la félicité, devrait étudier ce périodique à l'aide des saintes Ecritures et, si possible, en compagnie d'autres lecteurs. Ce n'est pas aux éditeurs qu'en revient l'honneur, mais bien à l'auguste Auteur de la Bible, l'inspirateur et l'interprète de ses prophéties. C'est lui qui suggère à ses serviteurs la matière à traiter dans les colonnes de « La Tour de Garde ». Cette dernière continuera, aussi longtemps que le Seigneur l'emploiera dans l'intérêt de la Théocratie, à publier les vérités bibliques que mettra en relief la lumière divine croissante. — Lisez le présent numéro en demandant à Dieu son appui, et lorsque vous en aurez reconnu la haute portée ne tardez pas à prendre un abonnement, afin de recevoir votre exemplaire tous les quinze jours, vingt-quatre fois l'an.

Conservez

votre exemplaire personnel de chaque édition de *La Tour de Garde*. Ne les jetez pas, mais gardez-les dans un classeur, dans un tiroir ou sur une étagère. A la fin de chaque année, c'est-à-dire dans son numéro du 15 décembre, *La Tour de Garde* contient une table des matières ainsi qu'un index de tous les textes cités (ou seulement indiqués) et commentés dans les articles de fond ayant paru au cours de l'année. En conservant vos exemplaires dans l'ordre de leur parution, vous vous constituerez une bibliothèque précieuse qui vous rendra d'excellents services dans l'étude de la Bible. Les groupes organisés devraient conserver des exemplaires dans la bibliothèque de leur école pour le ministère théocratique.

Etudes de « La Tour de Garde »
(Edition du 1er novembre 1949)

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

47e Année | 1er Novembre 1949 | № 21

Le paradis

« Or le Seigneur Dieu avait planté dès le commencement un paradis de délices, dans lequel il plaça l'homme qu'il avait formé. » — Gen. 2: 8, d'après la version de Douay.

JÉHOVAH Dieu créa le premier paradis pour l'homme et la femme parfaits, et il l'établit sur notre terre. Après six mille ans d'histoire humaine, et une humanité qui se chiffre aujourd'hui à environ deux milliards et demi d'habitants, la terre n'est pas un paradis. Tous les faits prouvent que le paradis a disparu, et que tout le genre humain réuni ne pourra pas le restaurer sur la terre. L'âge électronique, plus explicitement « l'âge de la bombe atomique », promet d'aider « ceux qui détruisent la terre » à susciter une dévastation encore plus grande à la surface de notre globe. Si quelqu'un doit restaurer le paradis sur la terre, ce ne peut être que Dieu seul. Malgré les perspectives effroyables que l'âge atomique a évoquées aux yeux de l'homme, il n'est cependant pas vain de parler de la restauration du paradis, car le Créateur du paradis originel a promis de le recréer ici, sur la même terre, afin qu'il y fleurisse éternellement. Des centaines de milliers d'hommes et de femmes informés et vivant actuellement s'attendent à habiter éternellement ce paradis terrestre.

2 Une grande confusion règne dans l'esprit des hommes, qu'ils soient Juifs, prétendus chrétiens ou Mahométans, etc., au sujet du paradis. Ce mot leur est familier, mais à cause de leur confusion mentale, ils entretiennent de faux espoirs en ce qui le concerne. Puisque nous sommes au seuil d'un paradis recréé par le pouvoir du Dieu tout-puissant, il est bon que les personnes honnêtes chassent de leur esprit les espoirs trompeurs et remplissent leur cœur des espérances supérieures et sûres, fondées sur la vérité inspirée. D'après certains savants, le mot paradis serait tiré du vieux perse; selon d'autres, de l'arménien. Nous le trouvons d'abord dans la littérature biblique, dans la plus ancienne traduction des saintes Ecritures, à savoir la version grecque des *Septante* qui fut commencée au troisième siècle avant notre ère. La version grecque des *Septante* (LXX) est une traduction des Ecritures hébraïques inspirées. C'est des *Septante* que fut tiré le nom *« parádeisos »*, par les rédacteurs des Ecritures grecques chrétiennes, tous apôtres et disciples de Jésus-Christ. Ce mot apparaît trois fois dans leurs écrits inspirés, vingt-six fois dans la *Septante,* soit vingt-neuf fois en tout. L'étude de tous les textes où figure le mot *parádeisos* est très intéressante et très instructive; elle permet de se créer de justes espérances.

3 Nous nous reportons maintenant au récit de la création tel qu'il est fait dans la traduction catholique romaine de *Crampon,* en tenant compte de la note marginale, et lisons: « Puis Jéhovah Dieu planta un paradis de délices du côté de l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé. » (Gen. 2: 8) Cette traduction ne fut pas faite à partir de l'original des Ecritures hébraïques, mais à partir de leur version latine connue sous le nom de *Vulgate* latine. A deux exceptions près,* chaque fois que ce mot est mentionné dans la *Septante,* la *Vulgate* latine le traduit par « paradis ». Ce terme signifie de toute évidence *jardin,* et il traduit le mot hébreu (*gan*) qui a le même sens.** C'est pourquoi, sans cette note marginale, la traduction de *Crampon* rend Genèse 2: 8 comme suit: « Puis Jéhovah Dieu planta un jardin en Eden du côté de l'Orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé. » Le mot hébreu (*gan*) signifie par lui-même un lieu fermé, un endroit clôturé ou muré, d'où sont exclues les personnes ou les choses qui n'y ont aucun droit de séjour. Le récit de la Genèse montre que le paradis n'était pas un simple verger, mais un grand parc dans lequel l'homme vivait aussi bien qu'y vivait ou y rôdait chaque sorte d'animal. C'était en fait un jardin d'Eden, car le mot hébreu *Eden* signifie « plaisir, délices ». Nous tirons la description de ce lieu de la version catholique romaine de *Crampon.*

4 « Puis Jéhovah Dieu planta un paradis de délices du côté de l'Orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé. Et Jéhovah Dieu fit pousser du sol toute espèce d'arbres agréables à voir et bons à manger, et l'arbre de la vie au milieu du paradis, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Un fleuve sortait du paradis de délices pour l'arroser, et de là il se partageait en quatre bras. Le nom du premier est Phison; c'est celui qui entoure tout le pays d'Hévilath, où se trouve l'or. Et l'or de ce pays est bon; là aussi se trouvent le bdellium et la pierre d'onyx. Le nom du second fleuve est Géhon; c'est celui qui entoure toute la terre de Coush. Le nom du troisième est le Tigre; c'est celui qui coule à l'orient d'Assur. Le quatrième fleuve est l'Euphrate. Jéhovah Dieu prit l'homme et le plaça dans le paradis de délices pour le cultiver et pour le garder... Et Jéhovah Dieu, qui avait formé

* Esaïe 51: 3 et Joël 2: 3. La *Vulgate* le traduit par *hortus* ou « jardin ».

** La Version autorisée rend le mot hébreu *gan* par « jardin » chacune des 41 fois qu'il est mentionné; et le mot apparenté *gannâh* par « jardin » les 11 fois qu'il apparaît.

1 Pourquoi la restauration du paradis n'est-elle pas un vain propos?
2, 3 D'où le mot paradis tire-t-il son origine, et que signifie-t-il réellement?
4, 5 Quel était l'emplacement du paradis d'après la description de la Genèse?

du sol tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel, les fit venir vers l'homme pour voir comment il les appellerait, et pour que tout être vivant portât le nom que lui donnerait l'homme. Et l'homme donna des noms à tous les animaux domestiques, aux oiseaux du ciel et à tous les animaux des champs; mais il ne trouva pas pour l'homme une aide semblable à lui. » — Gen. 2: 8–20, *Crampon note marginale.*

5 D'après le récit précédent, il ressort que la demeure paradisiaque de l'homme était à l'origine un parc très étendu. Il dut en être ainsi, car un fleuve y prenait sa source, et avant d'en sortir, il se divisait en quatre cours d'eau dont deux étaient le Tigre et l'Euphrate. L'emplacement exact n'est pas connu, mais Moïse mentionne ces deux fleuves comme étant situés dans le Proche Orient, et toutes les découvertes archéologiques récentes prouvent que cette contrée fut le berceau du genre humain. Le fleuve qui se divisait en quatre bras arrosait le paradis, car tout son cours le traversait. Mais l'humidification du lieu ne dépendait pas entièrement du fleuve. Bien qu'il n'eût pas encore plu sur la terre, une brume s'élevait de sa surface, et aidait la croissance de la végétation. Nous lisons: « Jéhovah Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre, et il n'y avait pas d'homme pour cultiver le sol. Mais une vapeur montait de la terre et arrosait toute la surface du sol. » (Gen. 2: 5, 6, *Crampon*) Beaucoup d'animaux vivaient dans le parc, cela est indiqué par le fait qu'ils furent conduits vers Adam pour qu'il les observât et les nommât. L'endroit était assez spacieux et varié pour assurer des demeures et conditions favorables à chaque sorte de créature vivante. Le climat était agréable et adapté à la vie humaine pendant tous les mois de l'année. L'homme et sa femme pouvaient y vivre aisément malgré la nudité dans laquelle Jéhovah les avait créés. D'après l'ancienne méthode du calcul du temps, Adam fut créé à l'époque que nous appelons l'automne.

« L'arbre de la vie »

6 Le Créateur pourvut à tout pour le plaisir des sens dont l'homme était doté. L'homme n'était pas impérissable ou immortel, mais sa vie devait être maintenue par une nourriture appropriée, et son aimable Créateur fournit ce qui était nécessaire. Les besoins de l'homme ne se limitaient pas à une nourriture substantielle. Tous ses autres sens devaient être satisfaits afin qu'il garde son équilibre. Il devait aussi y avoir de la nourriture pour l'esprit; le Père céleste pourvut à tous ces besoins de l'homme. La vie de l'homme était donc un plaisir, et celui-ci avait toutes bonnes raisons d'aimer et de remercier son Créateur et son Dieu. Nous lisons que Jéhovah fit croître toutes sortes d'arbres dans cette partie de l'Eden, des « arbres agréables à voir et bons à manger, et l'arbre de la vie au milieu du paradis, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. » (Gen. 2: 9, *Crampon note marginale*) Dieu ne voulait pas que l'homme mangeât des fruits de tous ces différents arbres.

7 Les autres écrivains inspirés de la Bible ne parlent pas du paradis de l'Eden comme d'une allégorie ou d'une représentation symbolique d'une condition céleste. Nous prenons donc au sens littéral le récit de la Genèse qui nous est donné par le prophète Moïse. Il y avait vraisemblablement trois sortes principales d'arbres: 1) ceux « agréables à voir et bons à manger »; 2) « l'arbre de la vie au milieu du paradis » et 3) « l'arbre de la connaissance du bien et du mal ». Les arbres de la première catégorie étaient bons à manger et ils étaient naturellement destinés à nourrir le corps de l'homme et à le garder en vie et en parfaite santé. Aussi longtemps que l'homme demeurerait obéissant et accomplirait le dessein de son Créateur, pour lequel Dieu le mit sur la terre, il pourrait manger de ces arbres fruitiers à belle apparence et être ainsi toujours en bonne santé et perpétuellement jeune. L'expression « arbre de la vie » ne désigne pas cette première catégorie d'arbres. En vérité, cette première catégorie conservait en vie l'homme parfait, mais on ne peut l'appeler « arbre de la vie » pour cette unique raison. Des milliers d'années plus tard, on parla d'arbres en dehors de l'Eden comme étant destinés à la vie de l'homme, et cependant, on ne peut les qualifier pour cette raison « d'arbres de la vie ». Quand les Israélites assiégeaient une ville ennemie condamnée, ils devaient observer la règle suivante: « Tu ne détruiras pas les arbres en y portant la hache; car tu en mangeras le fruit, et tu ne les abattras pas: l'arbre des champs est-il un homme pour que tu l'assièges? Mais les arbres que tu sais n'être pas des arbres servant à la nourriture, tu pourras les détruire et les abattre. » — Deut. 20: 19, 20, *Crampon;* voir aussi Lév. 19: 23–25.

8 Jusqu'au moment où Adam, alors devenu pécheur, fut chassé du paradis de l'Eden, ni lui, ni sa femme n'avaient goûté de « l'arbre de la vie » dont il est dit expressément qu'il était situé « au milieu du paradis ». Dieu qui avait planté cet arbre spécial connaissait le lieu où il se trouvait, alors que l'homme ne le savait pas. Dévoilant ensuite la présence de cet arbre au cœur de l'immense parc, Jéhovah Dieu expliqua pourquoi il avait chassé l'homme de l'Eden: c'est afin que ce dernier ne puisse pas manger de « l'arbre de la vie » et vivre éternellement. Ecoutez le récit s'y rapportant:

9 « Et Jéhovah Dieu dit: « Voici que l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal. Maintenant, qu'il n'avance pas sa main, qu'il ne prenne pas aussi de l'arbre de vie pour en manger et vivre éternellement. » Et Jéhovah Dieu le fit sortir du paradis de délices, pour qu'il cultivât la terre d'où il avait été pris. Et il chassa l'homme, et il mit à l'orient du paradis de délices les Chérubins et la flamme de l'épée tournoyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie. » — Gen. 3: 22–24, *Crampon note marg.*

10 Il n'est pas dit que Jéhovah Dieu aurait fait connaître l'arbre de vie à l'homme avant de le chasser du paradis et d'y placer des créatures célestes, les chérubins, en face dudit lieu, dans l'intention d'empêcher l'homme, sous la conduite de Satan le diable, d'y entrer de nouveau, de découvrir l'arbre de vie, d'en manger, et de vivre éternellement. Cependant Dieu

6, 7 Quels sont les arbres que Dieu planta? Comment l'homme aurait-il pu profiter des arbres de la première catégorie?

8, 9 Pourquoi Dieu chassa-t-il de l'Eden l'homme devenu pécheur?
10 Qu'est-il démontré par la désignation « l'arbre de la connaissance du bien et du mal »?

avait attiré directement l'attention de l'homme sur la troisième sorte d'arbre, car nous lisons: « Jéhovah Dieu donna à l'homme cet ordre: « Tu peux manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement. » (Gen. 2:16, 17, *Crampon*) Le nom de cet arbre montre qu'il n'était pas nécessaire pour l'homme de succomber dans le péché et la méchanceté pour savoir ce qu'est le mal. Il n'avait pas à expérimenter le péché et ses effets pour les comprendre. L'expérience n'avait pas besoin de l'instruire au sujet du mal. Dieu le Tout-Puissant pouvait l'enseigner sans qu'il ait à s'engager dans le mal. Il pouvait lui donner la connaissance de ce qu'est le péché, mais d'une manière pure qui ne le dégraderait pas, et il pouvait le faire en laissant l'homme et la femme manger de cet arbre au temps convenable. L'homme ne devait pas manger de cet arbre jusqu'à ce que Dieu levât la défense le concernant. Le faire avant eût été agir mal, c'eût été commettre un péché qui apporterait la peine de mort sur le consommateur désobéissant.

[11] Le principal attrait de cet arbre n'était pas son fruit servant à satisfaire l'appétit charnel du corps physique, mais la nourriture qu'il communiquerait à l'esprit et l'intelligence. L'usage principal de cet arbre était par conséquent destiné à l'esprit. Ce n'était pas nécessairement un seul arbre, mais ce pouvait être un bosquet. Le mot hébreu utilisé ici peut signifier, au singulier un bois ou un seul arbre. Par exemple, en Genèse 3:8, il doit signifier non un seul arbre, mais un bosquet ou une forêt: « Alors ils entendirent la voix de Jéhovah Dieu passant dans le jardin à la brise du jour, et l'homme et sa femme se cachèrent de devant Jéhovah Dieu au milieu des *arbres* du jardin.» *(Crampon)* Fidèle à son nom, l'arbre leur communiqua la connaissance, bien qu'Adam et Eve en eurent pris en désobéissant, donc en péchant. Ils furent immédiatement instruits du mal, et le pire de tout, c'est que le péché fut en eux. C'est pourquoi Dieu dit: «Voici que l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal.» Outre la connaissance du mal, l'homme fut condamné par Dieu qui l'informa de tout le mal qui allait venir sur lui et sa femme. Adam se disposa à acquérir la connaissance du mal, mais d'une façon pécheresse et contraire aux commandements de Dieu; aussi Dieu ne supporta plus sa présence dans le paradis, et il ne voulut pas non plus qu'il mangeât de « l'arbre de vie » au milieu de ce jardin. Il chassa l'homme et sa femme. Outre les clôtures ou barrières qu'il pouvait y avoir autour de l'endroit, Dieu rendit les chérubins visibles pour montrer à l'homme que la place était gardée. Il fit aussi mouvoir dans toutes les directions une miraculeuse épée flamboyante pour tuer les intrus probables. Cet arrangement dura tout au plus jusqu'au déluge.

[12] Puisque l'homme et la femme avaient mangé du fruit défendu, la peine de leur péché vint sur eux. « Tu mourras certainement. » Dieu dit à l'homme qu'il retournerait finalement à la terre de laquelle il avait été pris. La terre deviendrait sa tombe, car il n'était rien d'autre que de la poussière. Dieu eût été en désaccord avec lui-même s'il avait fait tomber la sentence de mort sur Adam et, qu'en même temps, il l'eût laissé trouver son chemin au milieu du paradis pour y manger de « l'arbre de vie ». Il empêcha donc Adam de déterminer l'emplacement du bosquet ou de l'arbre de vie, d'en manger et de vivre éternellement. Cet arbre spécial fut mentionné séparément des autres arbres agréables à voir et bons à manger. Le nom de cet arbre prouve donc que ce n'était pas son fruit par lui-même qui procurait la vie éternelle. Le simple fait de manger de l'arbre était un symbole de la vie éternelle. Le privilège d'une personne à qui il était permis d'approcher, de prendre du fruit et d'en manger, signifiait ou symbolisait que cette personne devait être favorisée du droit de vivre éternellement. Adam et Eve, sur qui reposait la sentence de mort en tant que pécheurs, ne méritaient donc pas qu'un tel droit leur fût accordé. C'est pourquoi Dieu leur coupa tout accès à l'arbre de vie. La sentence de mort signifiait une chose, le fait de manger de l'arbre de la vie signifiait l'opposé. Les deux ne pouvaient être unis, car aucun pécheur ne mérite le droit de vivre éternellement quelque part. Puisque tous les descendants d'Adam naquirent dans le péché et sous la condamnation à mort, toute approche de l'arbre de vie au milieu du paradis de l'Eden leur fut également interdite. — Rom. 5:12; Ps. 51:7.

Le paradis doit être restauré

[13] L'extension du paradis tout autour de notre globe fut arrêtée par la chute de l'homme dans le péché. Pourquoi pouvons-nous dire cela? Parce que le dessein originel de Dieu était d'étendre le paradis sur toute la terre. Il en planta le commencement en Eden. Il y plaça l'homme pour qu'il en prenne soin: « Jéhovah Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et le garder. » (Gen. 2:15, *Crampon*) Si Dieu l'avait étendu sur toute la terre, Adam seul n'aurait pas pu y consacrer chaque année le soin nécessaire. Mais Adam et Eve ne devaient pas simplement cultiver et garder le paradis localisé qui fut leur première demeure, ils devaient l'étendre graduellement aux quatre coins de la terre. Que Dieu ait envisagé un paradis mondial et non un paradis en miniature en Eden, est prouvé par le mandat divin donné à l'homme parfait et à sa femme, à savoir: « Et Dieu les bénit, et il leur dit: « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre et soumettez-la, et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout animal qui se meut sur la terre. » Et Dieu dit: « Voici que je vous donne toute herbe portant semence à la surface de toute la terre, et tout arbre qui porte un fruit d'arbre ayant semence; ce sera pour votre nourriture. » — Gen. 1:28, 29, *Crampon*.

[14] Adam et Eve devaient remplir la terre de descendants parfaits et justes, et avec eux, ils devaient l'assujettir. Assujettir la terre au delà des limites de leur demeure édénique, voulait dire en faire un paradis, cela afin de donner à tous leurs enfants parfaits une demeure semblable à leur parc édénique originel. « Car ainsi parle Jéhovah, qui a créé les cieux, lui, le Dieu qui a formé la terre, qui l'a achevée

11 Comment l'homme vint-il à connaître le mal?
12 Pourquoi n'était-il pas juste que l'homme pécheur mangeât de l'arbre de vie?

13, 14 Quel était le dessein de Dieu touchant le paradis? Comment cela est-il démontré?

et affermie, qui n'en a pas fait un chaos, mais l'a formée pour être habitée: Je suis Jéhovah, et il n'y en a point d'autre! » (Es. 45:18, *Crampon*) Tous les animaux de la terre devraient jouir paisiblement du paradis avec l'humanité, et être sous sa domination.

15 Une étude soigneuse de la Bible démontre que Jéhovah avait le dessein de faire de toute la terre un paradis durant les sept mille ans qui suivraient la création d'Adam et d'Eve, c'est-à-dire à la fin du septième jour de la création de Dieu, qui est son jour de repos ou sabbat. (Gen. 2:1-3) Son dessein originel concernant notre terre sera alors réalisé. Quoique sa réalisation fut apparemment suspendue pendant six mille ans, ce dessein n'échouera pas. Le règne millénaire de son Messie, le Roi Jésus-Christ, compensera les six mille ans d'interruption. Jusqu'au moment où finira le grand jour du sabbat de Jéhovah, le Royaume produira ici-bas un jardin d'Eden rempli d'hommes et de femmes parfaits. Cette restauration du paradis sur la terre était implicitement contenue parmi toutes les autres choses indiquées ou suggérées dans la déclaration adressée au séducteur d'Eve, à savoir le serpent ancien, Satan le diable. « Alors le Seigneur Dieu dit au serpent:... Je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre sa race [postérité, *Crampon*] et la tienne. Elle te brisera la tête, et tu tâcheras de la mordre par le talon. » — Gen. 3:14, 15, *Saci*.

16 Du fait que Satan causa la chute de l'homme dans le péché, il en résulta pour l'humanité la perte d'une demeure terrestre parfaite et la nécessité de l'écrasement du talon de la Postérité de la femme de Dieu. Jésus-Christ, cette Postérité, fut celui qui parla de la restauration du paradis sur la terre. L'écrasement de la tête du serpent permet, entre autres choses, la transformation de la terre en un magnifique jardin, après la bataille d'Armaguédon. Si Dieu détruisait cette terre à cause du péché de l'homme, il anéantirait son propre dessein originel. A Armaguédon, il détruira tous ceux qui « détruisent la terre »; puis, par le Royaume de sa Postérité, il fera de toute la terre une glorieuse demeure parfaite pour les hommes de bonne volonté qui accepteront le don de la vie éternelle. — Apoc. 11:18.

17 Quoique interdit à l'homme qui ne pouvait y remettre les pieds, le premier paradis terrestre dura pendant le « monde d'alors », un « monde d'impies ». Quand ce monde fut englouti par l'eau, le jardin d'Eden fut détruit. (II Pi. 2:5; 3:5, 6) Durant ce « présent monde mauvais », avec ses « cieux et la terre d'à présent », un tel endroit édénique n'a pas existé sur terre. Non que le paradis aurait été transféré sous la terre pour y servir de résidence aux personnes mortes dans la droiture, avant qu'elles soient admises au ciel! Pas du tout! Mais les Ecritures nous réjouissent en nous assurant que dans le monde à venir, avec « ses nouveaux cieux et sa nouvelle terre », le paradis sera réinstallé, non à l'orient en Eden, mais sur toute la surface de la terre. Ce sera une délicieuse caractéristique de la « nouvelle terre ». (II Pi. 3:7-13) Une multitude incalculable de personnes de bonne volonté proclament aujourd'hui le Royaume de Dieu et sa Postérité Jésus-Christ, le Roi. Pour leur juste et fidèle service, celles-ci passeront vivantes à travers la fin de ce « présent monde mauvais », à Armaguédon, puis elles prendront part à la transformation de toute la terre en un jardin d'Eden, un parc de délices parfait. — Apoc. 7:9-17.

w 15/6/49.

15, 16 Quand toute la terre deviendra-t-elle un paradis? Comment?

17 Quand le paradis disparut-il? Dans quel monde sera-t-il replanté?

Le malfaiteur est-il déjà dans le paradis?

LA POSTÉRITÉ de la femme de Dieu, Jésus-Christ lui-même, parla de la restauration du jardin d'Eden. Quand? Lorsqu'il était pendu au poteau de torture du Calvaire, en dehors des portes de Jérusalem. Il fut mis à mort, accusé de s'être proclamé Christ le Roi et ainsi, d'avoir parlé en ennemi de César, l'empereur romain. Au-dessus de sa tête était inscrite la fausse accusation pour laquelle il était mis à mort: « Celui-ci est le roi des Juifs. » Les soldats romains qui le clouèrent au bois, puis l'élevèrent, se moquèrent aussi de lui par ces mots: « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même! » Les malfaiteurs empalés de chaque côté de Jésus virent ces choses et entendirent tout cela. (Luc 23:1-38) Nous citons maintenant la *Vulgate* traduite par l'abbé *Glaire:*

2 « Or l'un des voleurs qui étaient suspendus en croix le blasphémait, disant: « Si tu es le Christ, sauve-toi toi-même, et nous aussi. » Mais l'autre, répondant, le reprenait, disant: « Ne crains-tu point Dieu, quand tu subis la même condamnation? Encore pour nous, c'est avec justice; car nous recevons ce que nos actions méritent; mais celui-ci n'a rien fait de mal. » Et il disait à Jésus: « Seigneur, souvenez-vous de moi quand vous serez arrivé dans votre royaume. » Et Jésus lui dit: « En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis. » — Luc. 23:39-43, *Glaire*.

3 Ce que Jésus dit au malfaiteur sympathisant est traduit de façon identique par la version catholique de Buzy. Les commentateurs catholiques romains sont forcés d'admettre ici que le *paradis* ne pouvait pas signifier les cieux où Dieu se tient. Ils savent que le troisième jour après être mort et enterré, Jésus dit à Marie de Magdala, le matin de sa résurrection: « Ne me touche pas; car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. » Jésus n'était donc pas encore monté au ciel. En conséquence, le paradis mentionné par Jésus cloué au bois ne pouvait être le ciel. Le malfaiteur sympathisant ne ressuscita pas le troisième jour et ne pouvait être alors au ciel. Les commentateurs catholiques savent aussi que Jésus a dit au gouverneur juif Nicodème: « Si quelqu'un ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu... En vérité, en vérité, je te

1, 2 Dans quelles circonstances Jésus parla-t-il de la restauration du paradis?

3 Pourquoi le malfaiteur ne pouvait-il aller et n'alla-t-il pas alors au ciel?

le dis, si quelqu'un ne renaît de l'eau et de l'esprit saint, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. » (Jean 20:17 et 3:3, 5, *Glaire*) Ils savent que le voleur — alors qu'il était sur le bois — n'était pas né de nouveau, d'eau et d'esprit saint, pas plus qu'il ne fut baptisé. Le saint esprit ne fut répandu sur Pierre et sur le reste des disciples de Jésus que 53 jours après, le jour de la Pentecôte. Ses disciples furent alors les premiers à naître de nouveau, d'eau et d'esprit. (Jean 7:39) Par conséquent, ils savent que le malfaiteur sympathisant ne pouvait pas être entré dans le Royaume de Dieu, au ciel, le jour où il mourut près de Jésus. Que disent-ils alors du sens du terme « paradis » dans ce texte?

4 Dans ses notes marginales sur les paroles de Jésus adressées au malfaiteur, la version Douay de la Bible (édition Murphy, *angl.*) dit: « *Au paradis:* c'est-à-dire dans l'heureuse condition de repos, de joie et de paix éternels. Christ eut le plaisir, par un privilège spécial, ... de l'introduire immédiatement après la mort en la joyeuse compagnie des saints dont les *limbes,* endroit où ils se trouvent, furent alors transformées en *paradis,* par notre Seigneur qui y alla. »

5 La note marginale de Luc 23:43 dans la traduction de la *Confrérie Catholique* dit: « *Paradis:* C'est la résidence des âmes justes sous l'ancienne dispensation, qui attendaient dans les limbes la venue du Messie qui les conduirait au ciel. » Donnant aux catholiques romains une définition officielle du mot « *limbes* », l'*Almanach National Catholique* de 1948 (publié à Paterson, N. J.), sous le titre « Références à l'usage des Catholiques » dit ce qui suit (page 243): « Limbes — Endroit où les âmes des justes étaient détenues jusqu'à l'ascension de Christ au ciel; un lieu de repos et de bonheur naturel pour les enfants non baptisés et les autres qui moururent dans le péché originel, mais non dans le péché réel. »

6 Selon le point de vue catholique, Abraham, Isaac, Jacob, Moïse, Elie et tous les autres prophètes antérieurs à Christ, étaient là dans les « limbes », les « limbes des pères » ou le « sein d'Abraham » comme ils l'appellent. Mais le mot *limbes* signifiant une partie souterraine au bord, à la lisière de l'enfer, n'apparaît pas une seule fois dans la version latine de la Bible. Le mot *limbes* fut introduit plus tard dans la théologie religieuse, au temps de St. Thomas d'Aquin, au 13e siècle ap. J.-C. Cet enseignement est absolument contraire à la Bible inspirée; et ni Jésus ni le malfaiteur sympathisant n'allèrent dans un tel endroit le jour de leur mort.

7 Quelques théologiens protestants enseignent quelque chose de semblable. Eux aussi traduisent le texte grec de la Bible pour lui faire dire que le malfaiteur et Jésus allèrent au paradis le jour même de leur mort. Ils savent qu'eux deux ne pouvaient être allés au ciel, mais qu'au contraire l'apôtre Pierre appliqua à Jésus les paroles du Psaume 16:10: « Car tu ne livreras pas mon âme au séjour des morts [schéol], tu ne permettras pas que ton bien-aimé voie la corruption. » *(Segond)* Le jour de la Pentecôte, l'apôtre Pierre appliqua ce verset à Jésus ressuscité et dit: « Car David dit de lui:... Car tu n'abandonneras pas mon âme dans le séjour des morts [hadès], et tu ne permettras pas que ton Saint voie la corruption... Hommes frères, qu'il me soit permis de vous dire librement, au sujet du patriarche David,... c'est la résurrection du Christ qu'il a prévue et annoncée, en disant qu'il ne serait pas abandonné dans le séjour des morts et que sa chair ne verrait pas la corruption. C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité. » (Actes 2: 25-32) Selon les Ecritures, Jésus et le malfaiteur ont donc dû aller dans le séjour des morts, en « enfer » (schéol, hadès), le jour même de leur mort.

8 Cela oblige ces docteurs religieux à conclure que le paradis est en enfer, au schéol ou hadès. De cette façon, si Jésus et le malfaiteur étaient en enfer, ils ne pouvaient être en même temps au paradis. Ils savent que les Ecritures parlent des personnes fidèles d'autrefois comme étant allées en enfer, dans le séjour des morts, au schéol ou hadès, et non au ciel, car Jésus a dit à Nicodème: « Personne n'est monté au ciel si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le FILS DE L'HOMME. » (Jean 3:13, *Crampon*) Ne voulant pas dire qu'Abraham et toutes les autres personnes fidèles avant Christ sont dans les tourments de l'enfer, ils proclament que le paradis est une partie de l'enfer, et qu'Abraham et les autres sont dans ce paradis et en même temps en enfer, au schéol ou hadès. Ils prétendent que cela est prouvé par une parabole de Jésus, celle de l'homme riche en enfer et de l'homme pauvre Lazare, dans le sein d'Abraham. — Luc 16:19-31.

9 Après avoir décrit l'homme riche et le mendiant Lazare, la parabole dit: « Or, il arriva que le pauvre mourut, et il fut emporté par les anges dans le sein d'Abraham. Le riche aussi mourut, et on lui donna la sépulture. Dans l'enfer,* il leva les yeux, en proie aux tourments, et il aperçut de loin Abraham, et Lazare dans son sein. Et il s'écria: « Père Abraham, aie pitié de moi, et envoie Lazare pour qu'il trempe dans l'eau le bout de son doigt et me rafraîchisse la langue, car je souffre dans cette flamme. » Abraham dit: « Mon enfant, souviens-toi que tu as reçu tes biens pendant ta vie, et pareillement Lazare ses maux. Maintenant il est consolé ici, et toi tu souffres. Et avec tout cela, entre nous et vous a été établi un grand abîme, de sorte que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous ne le pourraient pas, et que ceux de là-bas ne traversent pas non plus vers nous. » — Luc 16:22-26, *Crampon.*

10 Utilisant cette parabole comme moyen d'explication, un commentateur religieux ** mit une note

* *Enterré en enfer:* Ceci traduit l'interprétation originelle du fameux manuscrit Sinaïticus grec du quatrième siècle, et aussi l'interprétation du texte de la Vulgate latine. Il démontre que « enfer » signifie la tombe terrestre des humains.

** La Scofield Reference Bible, édition de 1945, dans ses notes marginales des pages 1098 et 1099. La remarque de l'édition de la Bible de Scofield suit l'enseignement de quelques anciennes écoles rabbiniques de Palestine, concernant le paradis. Pour eux, c'était une région du monde des morts, du schéol, au cœur de la terre. La géhenne était d'un côté avec ses flammes et ses tourments. Le paradis de l'autre côté, était la demeure intermédiaire des bénis. Les patriarches Abraham, Isaac et Jacob étaient là, prêts à recevoir leurs fidèles descendants dans leur sein. La plus haute place d'honneur à la

4-6 Où les catholiques disent-ils qu'il alla et pourquoi est-ce faux de dire cela?
7 Où Jésus et le malfaiteur allèrent-ils ensemble, comme Pierre le montre?
8, 9 Où, selon eux, se trouve le paradis et à quelle parabole se réfèrent-ils?
10 En conséquence, que dit un commentaire religieux au sujet de l'enfer?

marginale au verset 23, « Dans l'enfer, [en *grec*, hadès] il leva les yeux. » Sa note dit: « Résumé: 1) *Hadès avant l'ascension de Christ*. Les passages où figure ce mot montrent clairement que cet hadès était jadis composé de deux parties: les demeures respectives des sauvés et des perdus. La première était appelée « paradis » et « sein d'Abraham ». Ces deux désignations étaient talmudiques, mais adoptées par Christ en Luc 16: 22 et 23: 43. Les morts bénis étaient avec Abraham: ils étaient conscients et étaient réconfortés (Luc 16: 25). Le malfaiteur croyant devait être ce jour-là avec Christ dans le « paradis ». Ceux qui étaient perdus furent séparés de ceux qui étaient sauvés par un « grand abîme » (Luc 16: 26). L'homme riche de Luc 16: 19–31 représente les hommes perdus qui sont maintenant en enfer. Il était vivant, conscient, en plein exercice de ses facultés, mémoire, etc. et dans les tourments. »

Le paradis n'est pas une partie de l'enfer

11 Pourquoi le clergé des religions de la chrétienté a-t-il des difficultés avec les paroles de Jésus adressées au malfaiteur et la parabole de l'homme riche et de Lazare? Parce qu'il croit que l'âme humaine est immortelle et que l'enfer ou séjour des morts, le schéol ou hadès, est un endroit où sont détenues et torturées les âmes immortelles et conscientes de certains humains. Le clergé pourrait facilement sortir de cette ornière et discerner la vérité dans les paroles et la parabole de Jésus. Comment? En acceptant la Bible qui enseigne que l'âme humaine est la créature humaine elle-même, que l'âme humaine est mortelle; que l'enfer, le schéol ou hadès, signifie « endroit invisible » et s'applique au tombeau commun de l'humanité. Il n'y a pas de vie consciente, agréable ou pénible dans l'enfer de la Bible. Tous ceux qui s'y trouvent sont morts, inconscients et inactifs. La Parole de Dieu est simple et assez claire lorsqu'elle dit: « Et l'Eternel Dieu forma l'homme, poussière du sol, et souffla dans ses narines une respiration de vie, et l'homme devint une âme vivante. » « L'âme qui pèche sera celle qui mourra. » « Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront, mais les morts ne savent rien, et il n'y a plus pour eux de salaire; car leur mémoire est oubliée. Tout ce que ta main peut faire, fais-le avec ta force; car il n'y a plus ni œuvre, ni intelligence, ni science, ni sagesse, dans le schéol où tu vas. » (Gen. 2: 7, *Darby;* Ez. 18: 4, 20; Eccl. 9: 5, 10, *Crampon*) * Le paradis ne fut jamais transféré dans un enfer souterrain, sauf dans l'esprit du clergé religieux, lorsqu'il interprète faussement les saintes Ecritures.

fête des âmes bénies était le sein d'Abraham sur lequel le nouvel « héritier de l'immortalité » reposait comme invité favorisé et honoré. — Voir le chapitre 13 du *Martyr des Macchabées (angl.)* de Josèphe.

Le Dr. John Lightfood D. D., et d'autres ont montré que les Juifs dans leur Gemara du Talmud juif ont une parabole ressemblant beaucoup à celle de l'homme riche et de Lazare. Mais cela ne donne pas le même enseignement, car Jésus ne suivait pas les traditions des pères religieux juifs. — Mat. 15: 1–9.

* Voir l'article « Quand l'immortalité fut mise en évidence » dans *La Tour de Garde* du 15 mai 1949 (en anglais, 15 novembre 1948).

11 Comment le clergé pourrait-il être aidé à sortir de cette ornière?

12 Pour être en harmonie avec le reste des Ecritures, nous résumons ce qu'enseigne la parabole de Jésus au sujet de l'homme riche et de Lazare. Ceux qui ont abondamment profité des faveurs et des grâces de Dieu, ce qui autrefois fut le cas des conducteurs religieux juifs, perdirent ces privilèges à cause de leur infidélité, et sont tourmentés dans cette vie. D'autre part, d'autres personnes auxquelles furent refusées pendant un certain temps de telles faveurs et grâces spéciales, par exemple les non-juifs qui étaient associés aux « chiens » Gentils, moururent dans leur ancienne condition dans laquelle ils étaient malades et misérables spirituellement. Dans cette vie, ils entrent dans la faveur divine par l'évangile qui leur est porté par les anges ou les messagers de Dieu. Le vieux patriarche Abraham est maintenant mort, il est dans le séjour des morts, dans le schéol ou hadès où il attend la résurrection terrestre. Mais celui qu'Abraham représente, à savoir Jéhovah Dieu, le plus grand Abraham, vit, et en lui toutes les familles de la terre seront bénies. Le sein d'Abraham préfigure donc une place favorisée près de Jéhovah Dieu, en harmonie avec sa promesse évangélique faite à l'ancien patriarche. (Gen. 12: 3; 22: 18; 25: 7–10) Le jugement de Dieu établit un grand abîme séparant les deux classes. Ainsi, ceux qui moururent dans leurs avantages et privilèges spirituels passés ne peuvent pas à nouveau gagner les faveurs de Dieu, même s'ils lui adressaient un tas de prières religieuses formalistes, sans réelle conversion de leur cœur. Ils refusent d'accepter la vérité des écrits inspirés de Moïse et des prophètes, et maintenant des disciples de Jésus-Christ. Cette compréhension de la parabole de Jésus donne un sens à ses paroles. Elle est en accord avec l'enseignement fondamental des Ecritures sur l'enfer, le paradis, l'âme humaine, et elle concorde avec l'histoire des Juifs et des Gentils.*

Quand seront-ils là ensemble?

13 Jésus et le malfaiteur sympathisant n'allèrent pas au paradis le jour où ils moururent. Tous deux allèrent en enfer, où ils étaient sans vie, inconscients, morts. Le malfaiteur y est encore. Mais le troisième jour, Jésus ressuscita de l'enfer, du schéol ou hadès. Le Psaume 15: 10 (*Saci*) cité par l'apôtre Pierre ne dit pas de Jésus mort: « Vous ne laisserez point mon âme dans le paradis », mais « Vous ne laisserez point mon âme dans l'enfer. » Il est donc clair que Jésus ne dit pas au malfaiteur qu'il serait avec lui ce jour-là au paradis ou dans le jardin d'Eden. Une mauvaise lecture du texte grec par les traducteurs, et une ponctuation inexacte des paroles de Jésus semblent faire dire à Jésus que tous deux y seraient. Le Dr Wm. Cureton, dans sa traduction anglaise de l'ancienne version Syriaque de l'Evangile ** nous donne

* Voir l'article « Le pauvre consolé » dans la brochure de 64 pages, intitulée « Réfugiés » et aussi le livre *Le Monde Nouveau*, page 358 § 2 à la page 360. *(angl.)*

** *Vestiges d'une très ancienne révision des Quatre Evangiles du Syriaque (angl.)* par William Cureton, D. D., F. R. S., publié à Londres en 1858, et dédié à « Son Altesse royale Le Prince Consort, K. G., » prince Albert, mari de la reine Victoria de Grande-Bretagne.

12 Expliquez brièvement ce qu'enseigne la parabole de l'homme riche et de Lazare!

13, 14 Quelles sont les traductions qui montrent qu'ils n'allèrent pas au paradis ce jour-là?

une interprétation correcte des paroles de Jésus. En Luc 23: 42, 43, nous lisons: « Et il dit à Jésus, Seigneur, souviens-toi de moi quand tu entreras dans ton règne. Jésus lui dit: En vérité, je te dis aujourd'hui, que tu seras avec moi dans le jardin d'Eden. »

14 L'interprétation de J. B. Rotherham dans sa Bible accentuée, publiée à Londres en 1903, est en accord avec cela. En Luc 23: 42, 43, le texte courant dit: « Et il continua à dire: Jésus! Souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton règne. Et il lui dit: En vérité, je te le dis aujourd'hui: Tu seras avec moi au paradis. » L'interprétation de Geo. M. Lamsa dans ses *Quatre Evangiles selon le texte oriental traduit de l'Araméen,* publié en 1933, *(angl.)* concorde à nouveau avec ce qui précède. « Le malfaiteur dit à Jésus: Souvenez-vous de moi, mon Seigneur quand vous viendrez dans votre règne. Jésus lui dit: En vérité, je vous le dis aujourd'hui, vous serez avec moi dans le paradis. » — Voir aussi *Le Nouveau Testament Moderne tiré de l'Araméen,* par Lamsa.

15 Les trois interprétations ci-dessus ne faussent pas les Ecritures. Elles montrent correctement que Jésus n'a pas dit que lui et le malfaiteur seraient dans le paradis ce même jour. Mais, en cette heure tragique où toutes choses paraissaient contraires à la venue de Jésus dans son règne, il déclara confidentiellement au malfaiteur: « Tu seras avec moi dans le paradis » ou « dans le jardin d'Eden. » Il est tout à fait significatif que dans tous les enseignements de Jésus à ses disciples avant son supplice sur le bois, il ne leur enseigna jamais rien sur le paradis, et ne plaça pas cet espoir devant eux. Le Royaume de Dieu et le Royaume des cieux furent toujours les thèmes dont il imprégna leur esprit. Ce fut le Royaume céleste qu'il leur promit, et ce fut sur ce dernier qu'ils fixèrent leurs espoirs. Mais quand Jésus parla du paradis au malfaiteur mourant, ce fut la première et la seule fois relatée dans les Ecritures. Pourquoi? Parce que le paradis, le jardin d'Eden, était l'unique espérance que Jésus pouvait placer devant ce criminel qui n'avait pas suivi les traces de Jésus ou appris les mystères du Royaume des cieux. Il ne s'était pas chargé de son bois de torture, ni n'avait suivi les traces de Jésus comme disciple. Il mourut sur une potence, et selon lui, « c'était justice, car il recevait ce que méritaient ses crimes ». (Luc 23: 41) Il mourut avant le jour de la Pentecôte et avant l'effusion du saint esprit; il ne pouvait donc pas être né d'eau et d'esprit, voir le Royaume de Dieu et y entrer. Il est donc clair que Jésus ne lui promit pas ces choses.

16 Jésus donna au malfaiteur mourant un espoir terrestre qui signifie la restauration du paradis ou jardin d'Eden. D'après tout ce qu'il vit et entendit, ce criminel ami discerna que ce qui concernait Jésus était de savoir s'il était le Messie ou Christ et s'il aurait un Royaume. Réalisant l'innocence de Jésus, il comprit que Jésus pouvait un jour venir dans son règne par une résurrection d'entre les morts, et que lui-même, quoique malfaiteur, participerait à « la résurrection des justes et des injustes ». Il ne savait rien du Royaume céleste réservé à Jésus. Même les disciples de Jésus, le jour de son ascension au ciel, pensèrent que son Royaume serait terrestre, car ils dirent: « Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël? » (Actes 1: 6) Le malfaiteur ne demanda donc pas à Jésus de l'emmener au ciel. Il pouvait savoir, d'après les prophéties, que le Royaume du Messie restaurerait le paradis sur la terre, et que par une résurrection des morts, ceux qui étaient en enfer, au schéol ou hadès, pourraient entrer dans ce jardin d'Eden restauré. Jésus savait ce que pensait le malfaiteur. Jésus savait aussi qu'il était le Messie ou Christ, et qu'il ressusciterait le troisième jour, monterait à la droite de Dieu, recevrait le Royaume promis au temps voulu par Dieu, puis restaurerait le paradis sur terre. Aussi Jésus dit au malfaiteur: « Tu seras avec moi dans le paradis. » — Actes 24: 15.

17 Cela donna au malfaiteur l'assurance qu'il ne serait pas dans le paradis ce jour-là, mais qu'il ressusciterait des morts quand Jésus serait Roi et aurait rétabli le paradis sur la terre. Le malfaiteur n'aurait donc pas une résurrection spirituelle, céleste, mais il reviendrait à la vie dans le paradis terrestre sous le règne céleste de Jésus. Cette vie dans le paradis terrestre pourrait être éternelle, dans la perfection humaine, pourvu qu'il soit un loyal sujet du Roi Christ Jésus et accepte le pardon de tous ses péchés par le sacrifice de rançon que Christ offrit au Calvaire sur le bois de torture, en ce sombre jour.

18 Abraham, Isaac, Jacob et tous les fidèles prophètes d'autrefois, seront eux aussi dans le paradis, comme « princes sur toute la terre ». Par conséquent, ils ressusciteront longtemps avant ce malfaiteur. (Ps. 45: 17; Héb. 11: 39, 40) C'était ce jour qu'Abraham attendait et dont Jésus parlait quand il dit aux Juifs: « Abraham, votre père, a tressailli de joie à la pensée de voir mon jour; il l'a vu et il s'est réjoui. » (Jean 8: 56, *Crampon*) Abraham ne vit pas ce jour dans quelque paradis souterrain faisant partie de l'enfer, dans lequel Jésus — après sa mort — descendrait avec le malfaiteur, pour reposer dans le sein d'Abraham. Mais Abraham, à qui Jéhovah donna la promesse: « Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité », attendit avec fidélité et en harmonie avec cette promesse divine. Pendant qu'il était en vie, il vit par la foi cette Postérité, Jésus-Christ, régnant et bénissant toutes les familles et toutes les nations. (Gen. 12: 1–3; 22: 18; Gal. 3: 16) L'une des manières de bénir toutes les familles et les nations par la postérité d'Abraham consistera à restaurer le paradis sur terre, sous le Royaume.

19 Cette restauration viendra après la bataille d'Armaguédon, durant le règne millénaire et céleste de la postérité d'Abraham, Christ Jésus, le Roi. Il est la postérité d'Abraham par le Roi David, fils d'Isaï, et ainsi Jésus-Christ est la « verge » ou le rejeton royal d'Isaï. Préfigurant clairement que le paradis sera restauré sur la terre, quand il régnera comme gouverneur juste de l'humanité pendant mille ans, Esaïe 11: 1–10 dit: « Un rameau sortira du tronc de Jessé, et de ses racines croîtra un rejeton. Sur lui reposera

15, 16 a) A quoi s'applique le terme « aujourd'hui »? b) Pourquoi Jésus offrit-il le paradis, non pas à ses disciples, mais à ce malfaiteur mourant?

17 Quelle résurrection aura le malfaiteur? Quand et pour quelle vie?
18 Comment Abraham vit-il le jour de Jésus-Christ et se réjouit-il?
19 Pendant le règne de qui le paradis sera-t-il restauré, comme le montre Esaïe?

l'esprit de JÉHOVAH... Il frappera la terre de la verge de sa bouche, et par le souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant. La justice ceindra ses flancs, et la fidélité sera la ceinture de ses reins. Le loup habitera avec l'agneau, la panthère reposera avec le chevreau; le veau, le lion et le bœuf gras vivront ensemble, et un jeune enfant les conduira. La vache et l'ourse iront au même pâturage, leurs petits auront un même gîte; et le lion mangera du fourrage comme le bœuf. Le nourrisson s'ébattra sur le trou de la vipère, et dans le repaire du basilic l'enfant à peine sevré mettra sa main. On ne se fera point de mal et on ne détruira plus sur toute ma montagne sainte; car le pays sera rempli de la connaissance de JÉHOVAH, comme le fond des mers par les eaux qui le couvrent. Et il arrivera en ce jour-là: La racine de Jessé, élevée comme un étendard (signal, *Une Vers. Amér.)* pour les peuples, sera recherchée par les nations, et son séjour sera glorieux. » — *Crampon.*

[20] Ce sera un vrai jardin d'Eden, un parc de plaisir dans lequel les morts reviendront par la résurrection générale de l'humanité. Ce sera un trait glorieux de la « nouvelle terre » sous la protection et la bénédiction des « nouveaux cieux » ou Royaume céleste de Jésus-Christ. Pendant tout le temps durant lequel il sera restauré, Satan le diable et toute son organisation invisible démoniaque seront liés et enfermés dans l'abîme, donc incapables d'intervenir. Aucun déluge ne détruira ce paradis restauré. Même l'apparition de Satan, à la fin du règne millénaire de Christ, ne pourra détruire cette charmante plantation ou remplir le paradis de pécheurs abusés. Satan, ses démons et tous ceux qui auront succombé dans le péché, seront détruits pour l'éternité. (Apoc. 20: 1–10) Mais le paradis terrestre durera toujours comme demeure bénie de tous ceux que le Royaume de Christ élèvera à la perfection humaine, et qui resteront intègres envers Jéhovah Dieu et son Roi bien-aimé. w 15/6/49.

20 Quand les morts pourront-ils jouir du paradis, en dépit de Satan?

Ravi jusqu'au troisième ciel et dans le paradis

Y A-T-IL un paradis céleste, c'est-à-dire un paradis qui se trouve dans les régions invisibles appelées *ciel,* dans lequel vivent des personnes spirituelles? Cette question s'élève à cause de la manière dont les disciples de Jésus-Christ usent de ce mot. Ce vocable n'apparaît que trois fois dans les écrits inspirés de ses disciples: une fois dans la relation des paroles de Jésus au malfaiteur sympathisant sur le bois de torture au Calvaire; une fois lorsque l'apôtre parle de son ravissement; et une fois lorsque Jésus glorifié révèle l'Apocalypse à l'apôtre Jean. Nous avons vu, dans un article précédent, que le paradis mentionné en premier dans la Bible était vraiment terrestre, nommé le jardin d'Eden dans lequel Adam et Eve parfaits furent placés par leur Créateur. Ils perdirent cette demeure édénique à cause de leur péché volontaire contre le Créateur, et elle disparut avec le déluge global du temps de Noé. C'est à la restauration de ce paradis que Jésus se référa dans les paroles de consolation qu'il adressa au malfaiteur mourant.

[2] D'après certains religionistes de la chrétienté, le paradis est une chose transférable, qui a changé de place depuis la mort et la résurrection de Jésus-Christ. Dans l'article précédent (§ 10), une citation fut faite du commentaire trouvé dans une certaine édition de la Bible concernant le mot *enfer* ou *hadès,* tel qu'on le trouve dans la parabole de Jésus de l'homme riche et de Lazare, le mendiant.* Au second paragraphe de ce commentaire il a été dit que l'enfer ou hadès comprenait deux divisions, une division était la demeure des perdus, l'autre était le paradis, cette dernière étant l'endroit où allèrent Jésus et le malfaiteur le jour où ils moururent. Prétendant que cette « demeure du sauvé » avait été déplacée de l'enfer ou hadès, le dernier paragraphe dudit commentaire se lit comme suit:

« 2) *Le hadès depuis l'ascension de Christ.* Pour autant que cela concerne les morts perdus, l'Ecriture ne révèle aucun changement de leur place ou condition. Au jugement devant le grand trône blanc, le hadès les rendra, ils seront jugés, et passeront dans l'étang de feu (Apoc. 20:13, 14). Mais un changement a eu lieu en ce qui concerne le paradis. Paul fut « ravi jusqu'au troisième ciel... dans le paradis ». (II Cor. 12:1–4, *Crampon*) Par conséquent, le paradis se trouve maintenant en la présence immédiate de Dieu. On croit que les textes d'Ephésiens 4:8–10 indiquent le moment du changement. « Lorsqu'il est monté, il a conduit une multitude de captifs. » Il est immédiatement dit qu'il était auparavant « descendu dans les parties les plus basses de la terre », c'est-à-dire la division paradis du hadès... »*

[3] D'après nos précédents articles, il apparaît clairement que ce commentaire religieux est foncièrement erroné dans sa teneur. Cela est dû à la fausse notion selon laquelle l'enfer, le schéol ou le hadès serait la demeure des vivants et non des morts, que les âmes humaines seraient séparées, distinctes du corps physique, immortelles, et qu'à la mort elles iraient soit au ciel, soit en enfer. Sur cette base, le clergé religieux argue que les âmes des croyants sauvés étaient dans le paradis au temps de l'apôtre Paul. Cependant Paul n'a pas parlé dans ce sens, ni Jésus dans sa révélation à l'apôtre Jean. Considérons d'abord les paroles de Paul en II Corinthiens 12:1–4: « Faut-il se glorifier? Cela n'est pas utile; j'en viendrai néanmoins à des visions et à des révélations du Seigneur. Je connais un homme dans le Christ qui, il y a quatorze ans, fut ravi jusqu'au troisième ciel

* *The Scofield Reference Bible,* édition de 1945, notes marginales des pages 1098 et 1099 *(angl.).*

* *The Scofield Reference Bible,* édition de 1945, notes marginales des pages 1098 et 1099 *(angl.).*

1 Quelle question se pose maintenant concernant le paradis, et pourquoi cela?
2 Où se trouve-t-il maintenant d'après certains religionistes?

3, 4 Comment Paul vient-il à parler du paradis comme s'il y était allé?

(si ce fut dans son corps, je ne sais; si ce fut hors de son corps, je ne sais: Dieu le sait). Et je sais que cet homme (si ce fut dans son corps ou sans son corps, je ne sais, Dieu le sait) fut enlevé dans le paradis, et qu'il a entendu des paroles ineffables qu'il n'est pas permis à un homme de révéler. » — *Crampon.*

4 L'homme qui parla de ce qui se passa il y a quatorze ans est l'apôtre Paul lui-même; où il était exactement, nous ne pouvons le dire. Sa lettre aux Corinthiens fut écrite vers l'an 55. Personne ne peut dire que Paul fut littéralement ravi jusqu'au troisième ciel. Il ne le dit pas lui-même. Cela ne put avoir lieu, car « la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu » et aucun homme ne peut voir Dieu et vivre. (I Cor. 15: 50; Ex. 33: 20) Mais le ravissement qu'il eut fut si réaliste que ce fut presque comme s'il avait été enlevé. Mais Dieu connaît bien comment le ravissement de Paul se réalisa, même si Paul ne l'a pas su.

5 Quel fut le « troisième ciel » dans lequel il fut saisi? Dans la Bible, une troisième fois ou trois fois est une expression utilisée pour dénoter l'intensité de l'opération ou du dessein. (Ez 21: 32; Jean 21: 17; Actes 10: 16) L'élévation dans le ciel jusqu'au troisième degré, dont il est question ici, indique la hauteur superlative de l'exaltation de Paul lors de son ravissement. Le « ciel » désigné comme étant le « troisième » ne peut être compris comme signifiant les cieux dans lesquels on dit que les oiseaux volent ou dans lesquels le soleil, la lune et les étoiles brillent. (Gen. 1: 14, 15, 20) Il est plus haut que le ciel dans lequel se rendit le prophète Elie, au sujet duquel nous lisons: « Voici, un char de feu et des chevaux de feu les séparèrent l'un de l'autre, et Elie monta au ciel dans un tourbillon. » (II Rois 2: 11) Elie n'alla pas dans les cieux invisibles en la présence de Dieu, parce que des siècles plus tard, Jésus dit: « Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel. » (Jean 3: 13) Mais Paul, à qui des visions et des révélations furent données, était tombé en extase ou dans le ravissement quatorze ans auparavant, et c'est alors qu'il fut saisi comme en la présence même de Dieu, et il lui fut donné une inspiration à son extrême degré. Elle surpassa évidemment tout ce que ses frères et sœurs chrétiens avaient expérimenté en des temps de révélation et de visions inspirées, jusqu'au moment où Paul écrivit.

6 Ce fut donc ce que nous pourrions appeler un ravissement dans le sens de l'élévation verticale, au lieu d'un ravissement horizontal dans le sens du cours du temps, ce dernier permettant de voir les choses à venir. Il est vrai que l'apôtre Pierre parle des cieux et de la terre qui furent avant le déluge, et des cieux et de la terre d'à présent, ainsi que des « nouveaux cieux et de la nouvelle terre ». Mais lorsque Paul parle du « troisième ciel », il ne se réfère pas à ce que Pierre discute; en conséquence, Paul ne parle pas du ciel comme du « troisième » eu égard aux deux cieux et aux deux terres dans lesquels le diable et sa méchante organisation ont exercé le contrôle. (II Pi. 3: 5-13) Paul parle du troisième ciel, le ciel le plus exalté dans le domaine divin, « troisième » par rapport aux autres choses de la création *de Dieu.* « Notre Dieu est plus grand que tous les dieux... les cieux et les cieux des cieux ne peuvent le contenir. » (II Chron. 2: 5, 6; 6: 18) Paul fut emporté très haut par l'intensité avec laquelle les pouvoirs inspirateurs de Dieu le saisirent. Il n'eut pas la permission de dire ouvertement ce qu'il vit et entendit, tandis qu'il était dans l'état d'inspiration le plus exalté et le plus intense qui soit. Mais cela servit d'arrière-plan sur lequel il pourrait dire beaucoup d'autres choses. Cela pouvait servir de base véritable sur laquelle il bâtirait de nombreux points de doctrine. Ce qui ressemblait le plus à ce ravissement de Paul au « troisième ciel », fut probablement le moment où Jean eut la révélation et vit une porte ouverte dans le ciel et que, regardant par elle, il aperçut le trône céleste et un glorieux symbole de celui qui y était assis. — Apoc. 4: 1-11.

5 Qu'entend-on en disant qu'il s'agit du « troisième ciel »?
6 En relation avec quoi ce ciel était-il le « troisième »?

Comme le « jardin de Jéhovah »

7 En accord avec ce qui précède, Paul dit: « Et je sais que cet homme, avec ou sans son corps, je l'ignore, mais Dieu le sait, fut enlevé jusqu'au paradis, où il entendit des paroles ineffables que l'homme ne saurait redire. » (II Cor. 12: 3, 4, *Buzy*) Est-ce à cause de ces paroles dites en accord avec les précédentes que le paradis vu par Paul dans son ravissement s'identifie avec le « troisième ciel »? Paul ne dit pas que ce sont deux mêmes choses. Puisqu'il ne fut pas saisi et transporté dans le futur avec le cours des temps, mais qu'il lui fut donné des pouvoirs visuels exaltés, dans le sens de la hauteur, ce qu'il vit ne fut donc pas le paradis terrestre restauré. Ce ne fut pas un paradis transféré de l'enfer, du schéol ou hadès jusqu'au ciel. Du temps de l'apôtre, aucune âme des fidèles n'a pu se trouver là, car la résurrection des morts n'avait pas encore eu lieu. Enoch ne s'y trouvait pas, quand bien même Ecclésiastique 44: 16 *(Notes marg. de la Vulgate, d'après Crampon)* dit: « Hénoch plut à Dieu, et fut transporté dans le paradis, pour donner la pénitence aux nations. » L'Ecclésiastique (ou la Sagesse de Sirach) est un livre apocryphe non inspiré; en outre les mots « dans le paradis » sont ajoutés. Le texte même de la version de *Crampon* montre bien qu'il y a insertion par le fait qu'on lit: « Hénoch fut agréable au Seigneur, et il a été transporté, exemple de pénitence pour les générations. » (Sagesse de Sirach 44: 16) Ainsi cette relation apocryphe n'a aucune portée en la matière; Enoch ne fut pas transféré au paradis, mais il est encore mort dans l'enfer, le schéol ou le hadès. — Héb. 11: 5, 13, 39, 40.

8 Ce que vit Paul était la Sion céleste, l'organisation universelle de Dieu, dans sa gloire, dans une condition édénique, qui avait commencé au temps de Paul. Cette Sion produisit la postérité promise d'Abraham en qui toutes les nations doivent être bénies. Durant de nombreux siècles, Sion fut stérile, de même que Sara, la femme d'Abraham, fut stérile jusqu'à l'âge de quatre-vingt-dix ans avant d'enfanter son fils unique Isaac. Presque deux mille ans après la promesse de Jéhovah faite à Abraham concernant la

7 Dans quel paradis Paul ne fut-il pas enlevé?
8 Comment la condition paradisiaque dans laquelle Paul fut saisi devait-elle se réaliser?

postérité, Sion, l'organisation universelle de Dieu enfanta cette postérité par le baptême, l'onction, la mort, la résurrection, la glorification céleste de Jésus-Christ, ces choses atteignant leur point culminant en l'an 33 ap. J.-C. Ces faits eurent lieu du temps de Paul. Mais Sion n'avait pas encore donné naissance à la Postérité, au Roi régnant en puissance. Cela se produisit en 1914. (Apoc. 12:1-5) Les disciples oints de Christ sur la terre furent grandement opprimés durant la première guerre mondiale, ils endurèrent les plus fortes persécutions de la part de toutes les nations en 1918. La condition de ces enfants spirituels de Sion était la même que celle de l'ancienne Jérusalem, lorsqu'elle fut désolée pendant soixante-dix ans (607-537 av. J.-C.) tandis que ses habitants étaient emmenés captifs à Babylone. Les enfants terrestres de Sion étaient pareillement captifs de la grande Babylone antitypique de ce monde placé sous Satan. L'histoire montre qu'en 1919, Jéhovah Dieu les libéra de leur captivité. Il les libéra des chaînes dont le monde de Satan les avait entourés, les restaurant dans son service libre et sans crainte comme ses témoins. Il leur révéla aussi les merveilleuses vérités concernant son Royaume établi en 1914.

⁹ Il en résulta que l'état de ces enfants spirituels de Sion fleurit de plus en plus avec le cours des ans. C'est ce qui les a merveilleusement réconfortés; ainsi la prophétie concernant Sion s'est réalisée dans un sens complet: « Car Jéhovah a consolé Sion, et il a consolé toutes ses ruines. Il a fait de son désert un Eden, et de sa solitude un jardin de Jéhovah [le paradis du Seigneur, *LXX*]; on y trouvera la joie et l'allégresse, les actions de grâces et le bruit des chants. » — Es. 51:3, *Crampon*.

¹⁰ Le jardin d'Eden ou le paradis édénique d'origine fut appelé le « jardin de Jéhovah ». (Gen. 13:10, *Crampon*; Ez. 28:13; 31:8, 9) Ainsi la prophétie d'Esaïe a montré que l'Organisation Théocratique, Sion, viendrait à une condition paradisiaque pour ce qui est de sa beauté et de sa prospérité. Cela était déjà vrai dans une certaine mesure au temps de l'apôtre Paul. Mais en 1918, à l'apogée de la première guerre mondiale, la condition des enfants spirituels de Sion, se trouvant encore sur la terre, était celle de la désolation par suite de l'oppression exercée par les ennemis babyloniens. Cependant, depuis 1919, une beauté et une prospérité plus grandes que celles obtenues par l'Eglise chrétienne du premier siècle leur ont été conférées. L'Organisation Théocratique de Jéhovah, dans sa partie terrestre, est de nouveau habitée par son fidèle reste, et de plus en plus de personnes de bonne volonté s'associent à elle. Cette prophétie se réalise maintenant: « Ainsi parle le Seigneur Jéhovah: le jour où je vous purifierai de toutes vos iniquités, je rendrai aux villes leurs habitants, et ce qui est en ruine sera rebâti. La terre dévastée sera cultivée, elle qui n'était que désolation aux yeux de tous les passants. On dira: cette terre, qui était dévastée, est devenue comme un jardin d'Eden, [un jardin de délices, *Douay, angl.*] et les villes ruinées, désolées et renversées, sont habitées comme des places fortes. Et les nations qui seront restées autour de vous sauront que moi, Jéhovah, j'ai rebâti ce qui était renversé, planté ce qui était ravagé. Moi, Jéhovah, je dis et je fais! » — Ez. 36:33-36, *Crampon*.

¹¹ Jéhovah Dieu a fait cela de nos jours et la situation terrestre des enfants de Sion est maintenant une condition spirituellement paradisiaque, comme celle du « jardin de délices ». Ce fut sans doute dans cette condition paradisiaque de Sion que Paul fut transporté dans la vision prophétique, entendant de nombreuses choses secrètes qu'il ne lui était pas permis de dire en détail. Mais nos yeux peuvent aujourd'hui discerner le développement paradisiaque de Sion, l'organisation universelle de Dieu, spécialement depuis la naissance du Royaume en 1914, et depuis la délivrance des enfants de Sion sur la terre, après 1918. Il en résulte que la pure adoration de Jéhovah s'étend de plus en plus, tandis que ses témoins prêchent « cette bonne nouvelle du royaume dans le monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations ». (Mat. 24:14) Ceci est le signe avant-coureur de la restauration du paradis terrestre pour l'humanité après la bataille d'Armaguédon.

L'arbre de vie symbolique

¹² Environ quarante ans après que Paul eut été ravi en extase jusqu'au « troisième ciel » et au paradis, Christ Jésus glorifié donna la révélation à Jean dans l'île de Patmos. Dans cette révélation, il utilisa de nombreux symboles et illustrations significatifs pour transmettre des prophéties sur les événements et conditions futurs. Par elle, il envoya ce message à l'assemblée d'Ephèse: « Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises! A celui qui vaincra, je lui donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de mon Dieu. » (Apoc. 2:7, *Crampon*) Ceci signifie-t-il qu'il y a un paradis dans le ciel pour les fidèles disciples spirituels de Jésus-Christ?

¹³ Non! Nous devons nous rappeler que la révélation fut donnée à Jean par symboles ou représentations significatives. En conséquence, cela ne signifie pas qu'il y a des arbres littéraux dans le ciel. Les arbres faisaient partie du paradis originel de l'Eden, le paradis de Jéhovah. Mais comme il n'y a pas d'arbres littéraux dans le ciel, il n'y a pas non plus de paradis littéral. « L'arbre de vie qui est dans le paradis de mon Dieu » est le symbole d'une grande vérité ou réalité spirituelle. Dans l'ancien jardin d'Eden sur la terre, Dieu avait planté ce qui fut appelé « l'arbre [ou bosquet] de la vie »; il se trouvait au milieu du jardin. (Gen. 2:9) Comme nous l'avons vu (page 325 § 12) le fait de manger de cet arbre signifiait que l'on avait le droit à la vie éternelle; aussi Dieu ne permit pas que ce droit fût accordé à des pécheurs volontaires. Manger de cet arbre terrestre aurait signifié entrer en possession du droit à la vie éternelle comme créature parfaite sur la terre. Mais la vie terrestre ne pouvait pas être ce que Jésus pensait réserver à ses disciples victorieux parce que, dans la même révélation (3:21), il promet qu'ils seront assis avec lui sur son trône céleste.

9, 10 Quelle est la prophétie qui a été accomplie? Depuis quand spécialement?

11 Qui l'expérimente maintenant? Et de quoi est-ce le signe avant-coureur?

12, 13 Qu'est-ce que « l'arbre de vie » mentionné par Jésus ne pouvait pas signifier?

[14] Nous voyons en Proverbes 3:13, 18; 11:30; 15:4 comment un arbre est utilisé comme symbole. Nous lisons: « Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse... Elle est un arbre de vie pour ceux qui la saisissent, et ceux qui la possèdent sont heureux. » « Le fruit du juste est un arbre de vie, et le sage gagne les âmes. » *(Darby)* « La langue douce est un arbre de vie. » Si Christ Jésus accorde à un membre victorieux de « l'Eglise, qui est son corps » le droit de manger symboliquement de « l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu », qu'est-ce que cela signifie? Ce qui suit:

[15] Les membres de son Eglise « cherchent l'honneur, la gloire et l'immortalité »; quand ils seront ressuscités dans des corps spirituels, ils seront revêtus de l'immortalité et de l'incorruptibilité. (Rom. 2:7; I Cor. 15:44, 51–54) Manger de l'arbre signifie donc être admis à la vie immortelle, incorruptible dans le ciel, en communion intime avec Dieu. Ce droit leur est accordé parce qu'ils ont acquis la sagesse céleste et produit des fruits de la justice, combattu le victorieux combat de la foi sur la terre, gardant ainsi leur intégrité envers Dieu. C'est là le prix, la « couronne de vie », qui est accordée à ceux qui prouvent leur fidélité jusqu'à la mort. Celui qui le gagne « n'aura pas à souffrir la seconde mort ». (Apoc. 2:10, 11) Par leur résurrection spirituelle, ils ont accès à cet arbre symbolique de la vie, que seul le Dieu immortel, incorruptible, pouvait planter.

[16] Dans le paradis symbolique de Dieu, ils seront immortels et jouiront des joies de la plus intime communion avec Dieu. Lorsqu'ils régneront avec Christ pour mille ans, le paradis édénique sera restauré sur la terre, et l'humanité obéissante jouira de la joie à toujours dans une demeure parfaite. Heureux sera le sort de tous ceux qui gagnent la vie éternelle dans le Monde Nouveau de Dieu! w 15/6/49.

14 Quelles sont les illustrations où on utilise symboliquement le terme « arbre »?
15, 16 Que signifie donc ici manger de « l'arbre de vie »?

Extrait de l'Annuaire 1949 des témoins de Jéhovah

(Suite du numéro précédent)

Norvège

Les proclamateurs en Norvège apprécient le don du service. Ils considèrent à sa juste valeur le privilège de témoigner leur amour envers leurs semblables. La Parole de Dieu dit que nous devons aimer notre prochain comme nous-mêmes. Gardant ce conseil à l'esprit, tout en progressant dans la vraie adoration de Jéhovah, les ministres, en Norvège, ont acquis de merveilleux résultats. En effet, à la fin de l'année de service, on notait une augmentation de 24 pour cent du nombre de proclamateurs remettant leurs rapports chaque mois. A lui seul, ce fait prouve leur amour du prochain. Le serviteur de la filiale nous raconte certaines expériences qui montrent comment les frères et sœurs ont exprimé leur amour du prochain, comment ils ont aidé d'autres personnes à s'engager dans la voie de la vraie adoration de Jéhovah.

Les exemples suivants mettront clairement en relief cette augmentation due au service consistant à exercer l'amour du prochain. Un pionnier écrit: « Je me suis principalement appliqué au travail des visites complémentaires et des études de livre. Il semble qu'il y aura bientôt un groupe ici. Six personnes ont exprimé leur désir de m'accompagner dans le service. Elles m'ont déjà aidé à distribuer les feuilles d'invitation annonçant les conférences publiques que je ferai. Elles ont aussi parlé du Monde Nouveau à d'autres personnes avec lesquelles elles sont en relation. Dans la région, certaines langues ont fait circuler toutes sortes de bruits sur ces nouveaux amis de la vérité, mais ceux-ci s'en moquent.

A notre étude régulière, ici à Rena, il y a 16 assistants. En outre, je conduis plusieurs études en dehors de Rena. Aujourd'hui je dois faire une étude avec quelques personnes de bonne volonté à environ 10 kilomètres d'ici. Ces gens prirent des publications à frère L. l'été passé, et depuis lors, ils ont beaucoup lu.

Soixante personnes entendirent ma dernière conférence publique et j'espère pouvoir en organiser une autre le 5 mars. »

Récemment venu à la vérité, avec tous les membres de son groupe nouvellement organisé, un serviteur de groupe écrit: « J'aimerais vous relater une expérience intéressante que j'ai faite l'autre jour. Dans une de mes visites complémentaires j'ai parlé à un homme d'une trentaine d'années qui connaît la vérité depuis environ un an. Il me raconta qu'il avait rendu visite à un de ses amis malade. Avant de partir, il se munit de publications. Pendant la conversation, le malade lui dit: « Voici quelques livres que j'ai lu. [Il montrait *Salut* et différentes brochures]. Qu'en penses-tu? » Le visiteur, souriant, dit qu'il les trouvait magnifiques et à son tour montra les livres qu'il avait apportés pour les donner au malade et déclara aussi être un témoin de Jéhovah. »

Un pionnier écrit: « Deux de nos frères d'ici sont devenus d'actifs proclamateurs. Ils se sont libérés de leur travail aujourd'hui pour rendre visite au pasteur et se faire rayer des registres de l'église. Trois de leurs frères et une de leurs sœurs avec son mari sont également très intéressés, mais pas encore actifs. D'autres membres de cette même famille s'intéressent également. Jeudi soir, à 18 heures 30, les deux frères partirent pour faire des visites complémentaires, ils ne rentrèrent pas avant 23 heures. L'un d'eux a obtenu 17 abonnements et il maintient l'intérêt de nombreuses personnes de bonne volonté par des visites régulières. »

Un homme avait plusieurs de nos livres qu'il trouvait très bons, il manifesta de l'intérêt pour le message du Royaume. Depuis longtemps il attendait une visite des témoins, mais personne ne venait. Le proverbe dit: Qui veut la fin veut les moyens. Aussi, cet homme fit insérer une annonce dans un journal exprimant son désir d'entrer en contact avec les témoins de Jéhovah. Les frères et sœurs d'un groupe proche lurent cette annonce et un frère se rendit immédiatement chez lui. L'intérêt manifesté était vraiment réel et un désir de faire quelque chose pour répandre le message s'empara de cette personne. On lui donna des instructions utiles et on l'invita à l'assemblée de circuit qui était proche. Il fut baptisé et un groupe fut organisé chez lui. Maintenant il est proclamateur régulier.

Il est très facile d'être proclamateur dans ce pays. Nous voulons dire qu'on ne rencontre quasi aucune difficulté. Ce n'est pas difficile de répandre des publications, car les gens acceptent volontiers les écrits. Un frère d'origine danoise fit une expérience intéressante durant son travail de porte en porte. Il arriva à une maison et la dame ouvrit. Exposant sa mission, il montra les publications qu'il apportait. La dame l'interrompit en déclarant que ce qu'il lui racontait et ce qu'il lui montrait

provenait d'une religion américaine. « Mais non! » répliqua le proclamateur. « Mais si » continua la dame, « vous parlez avec l'accent américain, et même vos vêtements sont américains! » Calmement, le proclamateur lui expliqua que son veston venait du Canada, son pull-over d'Amérique, ses pantalons de Norvège, ses souliers de Suède et sa cravate du Danemark, mais, ajouta-t-il, ces livres, eux, contiennent la vérité biblique. La dame l'invita à entrer et à s'asseoir pour parler davantage de la Bible et des publications. Elle accepta le livre et des brochures et manifesta le désir d'avoir une visite complémentaire.

Il nous semble que l'augmentation de cette année découle d'une plus nette compréhension du don ineffable de service et de son expression dans l'amour mutuel. Des efforts diligents furent déployés par les personnes de bonne volonté, les proclamateurs et tous les groupes, en vue de servir et faire avancer dans ce sens les intérêts du Royaume.

Pérou

Dans cette deuxième année d'activité organisée au Pérou, la bénédiction de Jéhovah a été manifeste et bonnes sont les perspectives d'accroissement futur. Le nombre de proclamateurs spéciaux est passé de 8 à 13. Toute l'année, ces gradués de Galaad ont maintenu les magnifiques moyennes mensuelles de 67 visites complémentaires et de 10,9 études de livre. Cet effort constant en faveur des personnes de bonne volonté provoqua une augmentation du nombre total des proclamateurs qui de 22 passa à 40. L'activité accrue résultant de la formation d'un groupe à Huancayo suscita la colère de certains groupements religieux « protestants ». Mais malgré cela, les rapports de cette ville mentionnent 5 proclamateurs actifs contre 1 au début de l'année. Ces frères et sœurs furent aidés par un des missionnaires de Galaad qui les visita cette année.

D'autres gradués de Galaad furent envoyés au Pérou cette année. Pendant l'exercice 1949, Lima, la capitale sera bien desservie et nous espérons y compter bientôt assez de ministres pour pouvoir en envoyer dans d'autres villes du pays des Incas.

Espagne

Existe-t-il un pays plus catholique que l'Espagne? Du point de vue puissance de l'église, l'Espagne constitue probablement la principale forteresse du catholicisme du monde. Une grande partie de la population est catholique de nom seulement, mais la suprématie de l'église est incontestable. Notre filiale fut fermée en 1936 et depuis lors, de longues années d'isolement, le manque d'organisation, la guerre civile et la misère laissèrent le champ espagnol en jachère et désordonné. La visite des frères Franz et Covington, en 1947, insuffla une vie nouvelle à l'œuvre en Espagne. Ils trouvèrent de l'intérêt, mais n'entreprirent pas la réorganisation de l'œuvre.

En décembre 1947, frère Knorr, frère Henschel et un gradué de Galaad arrivèrent de Brooklyn à Madrid. Ce fut le commencement d'un nouveau chapitre du service du Royaume en Espagne. Des réunions d'étude furent organisées, des instructions sur le service données, et le gradué de Galaad resta en Espagne pour poursuivre l'œuvre d'organisation. Des difficultés qui existaient entre les frères et sœurs furent résolues, des études de *La Tour de Garde* et de livre furent commencées et toutes les personnes intéressées visitées.

Barcelone est probablement de toute l'Espagne, le meilleur champ pour l'activité du Royaume. Des réunions bibliques sont tenues dans les maisons particulières, des visites complémentaires ont lieu et des études sont commencées. La prédication de maison en maison, qui se fait à grands risques, n'est poursuivie que par des frères et sœurs expérimentés. Etre « prudents comme les serpents et simples comme les colombes » est le conseil que les proclamateurs espagnols doivent suivre. Bien qu'il n'y ait que 34 proclamateurs annoncés cette année, leur travail excita de nombreux prêtres qui firent insérer dans les journaux des avertissements contre cette activité protestante. Il y eut même des émissions à la radio mettant les gens en garde contre l'activité de ces quelques personnes qui travaillent pour faire progresser la vraie adoration. La police est aux aguets pour réprimer ce qu'il lui plaît d'appeler des « perturbations », et les prêtres craignent que les membres de leur troupeau n'apprennent quelque chose concernant la Bible.

Voici un des incidents qui se sont produits: Le gradué de Galaad se rendit dans une petite ville du nord, et il décida d'aller avec le serviteur de groupe rendre visite à un proclamateur isolé habitant dans un petit village montagnard. D'une façon quelconque, le prêtre eut vent de cette visite. Lorsque les deux visiteurs atteignirent la maison, le prêtre y avait déjà conduit quatre membres de la garde civile. Les frères furent arrêtés par les gardes, revolver au poing. Ils furent conduits dans la ville la plus proche pour subir l'interrogatoire des officiers de police. Cet interrogatoire se poursuivit jusqu'à cinq heures du matin. Les frères étaient principalement accusés d'avoir tenu une réunion, mais ils s'en défendirent, disant que cela était impossible puisqu'ils avaient été arrêtés avant même d'avoir pu entrer dans la maison; mais on ne tint aucun compte de ce fait. Néanmoins, un bon témoignage fut rendu à la police, au geôlier et aux soldats qui étaient de garde. Après deux jours, les frères furent libérés et retournèrent sur-le-champ au petit village pour y faire leur visite.

Maintenant, huit petits groupes sont organisés en Espagne. Le repas commémoratif fut célébré devant 96 personnes dont 18 prirent les symboles. Les publications parviennent régulièrement aux frères et sœurs, par petits colis. Des milliers de feuilles furent spécialement imprimées par la Société pour le champ espagnol. Les frères et sœurs se réjouirent beaucoup de recevoir ces feuilles et ils les distribuèrent sagement et prudemment dans leurs secteurs. Le peuple d'Espagne gémit sous le lourd joug de la dictature et nombreux sont ceux qui s'aperçoivent de l'hypocrisie et du commerce de la religion nationale. Chez de telles personnes, le message du Royaume est accueilli avec empressement. Cette petite troupe de proclamateurs du Royaume en Espagne continuera, par la grâce du Seigneur, à chanter les louanges de Jéhovah. Ils désirent ardemment participer au grand programme d'expansion.

Textes et commentaires

1er novembre

C'est pourquoi, laissant les premiers principes de la doctrine de Christ, tendons à la perfection, ne posant pas de nouveau le fondement. — Héb. 6: 1, Ostervald.

Si nous ne progressons pas au delà des premiers principes de Christ en restant en arrière comme des enfants liés aux vérités fondamentales, il y a danger. Danger de quoi? De retomber dans le péché! Celui qui est un enfant dans la connaissance est faible et très susceptible de retomber. Quoique enfant dans la connaissance de Christ, il a quelque responsabilité, car il a, pour le moins, reçu quelque lumière. S'il se refuse à faire des progrès, cela dénote une certaine obstination. C'est qu'il ne désire pas endosser les responsabilités qui découlent d'un accroissement de la lumière et d'une plus grande connaissance de la volonté et du dessein de Dieu. Il est semblable à une personne sortie de l'enfance qui désirerait

garder l'agréable irresponsabilité insouciante caractérisant cet âge, refusant d'affronter les lourds devoirs et responsabilités de l'adulte. Ne suivons pas cette voie. — wF 15/11/48.

2 novembre

Si donc vous n'avez pas été fidèles dans les richesses iniques, qui vous confiera les vraies richesses? — Luc. 16: 11, Martin.

Si nous nous rappelons que l'or et l'argent appartiennent à Jéhovah et que nous ne pouvons pas l'enrichir par des contributions matérielles ou financières, nous estimerons que vouer notre argent à son service est la moindre des choses. C'est ce que Jésus donna à entendre par les paroles susmentionnées. Nous donner *nous-mêmes* à Dieu dans son service en tant que proclamateurs de son Royaume est plus important et a des résultats plus puissants que si nous lui faisons simplement un don d'argent. Posséder son esprit saint ou force active en nous est plus important et plus puissant que de posséder de grandes richesses. Posséder la vérité du Royaume par sa Parole, posséder les privilèges de prêcher que nous confère cette vérité, cela est plus précieux et nous impose des responsabilités plus grandes que si nous possédons des richesses trompeuses. Dieu estime au plus haut prix notre amour et notre dévouement envers lui. — wF 15/7/48.

3 novembre

[Jésus] a été manifesté, afin qu'il ôtât nos péchés. — I Jean 3: 5, Lausanne.

Toutes les personnes qui veulent recevoir le don gratuit de la vie éternelle sur la terre, dans le Monde Nouveau, doivent se repentir, se détourner de la conduite du monde actuel et parvenir à une condition exempte de péché dans la chair. Tous leurs péchés commis du fait de leur condition héritée d'Adam leur seront pardonnés du moment qu'elles en demandent le pardon par l'intermédiaire du sacrifice de Christ. Ce dernier manifestera le pardon de Dieu à leur égard en les guérissant progressivement au cours du règne millénaire et en les élevant finalement à la perfection humaine absolue, à une justice complète dans la chair. Dans cette condition, leur disposition à faire fidèlement et pour toujours la volonté de Dieu leur vaudra la justification pour la vie éternelle dans le paradis restauré sur la terre. Puisque « le salaire du péché, c'est la mort », nous savons qu'en ce temps-là le péché du monde aura été complètement ôté, car la Parole de Dieu déclare au sujet de ce Monde Nouveau de bénédiction: « Et la mort ne sera plus. » — wF 15/10/48.

4 novembre

Moi et le Père nous sommes un. — Jean 10: 30.

Jésus accomplit les œuvres de son Père au nom de son Père, comme étant son représentant visible; et c'est cela qui le fit un avec son Père. (Jean 10: 25, 37, 38) L'apôtre Paul illustra comment deux individus, séparés et distincts l'un de l'autre, peuvent devenir un en collaborant et en ayant des intérêts et un but communs, lorsqu'il dit: « Celui qui plante et celui qui arrose sont un. » (*Darby*) Non un en personne, mais simplement un dans l'œuvre de Dieu Que Paul plante, qu'Apollos arrose et que Dieu donne la croissance, il n'en résulte pas une «trinité» ou «trois-en-un-seul» dieu. (I Cor. 3:5-8) Paul et Apollos étaient un parce qu'ils collaboraient paisiblement à l'organisation et au service de Dieu. Du fait que Dieu était en réalité celui qui produisait ces résultats au moyen des deux personnes précitées, Paul parla de l'Eglise de Corinthe qu'il avait fondée, comme étant pourtant la famille de Dieu, l'édifice de Dieu: « Nous sommes ouvriers avec Dieu. Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu. » — I Cor. 3: 9, *Crampon*. — wF 1/8/48.

5 novembre

Je regardai, et voici une grande multitude. — Apoc. 7: 9, Martin.

Un témoignage grandiose et universel concernant le Royaume de Dieu devait être rendu; cependant, cette œuvre dépasserait en ampleur ce que le reste du Royaume encore sur la terre pourrait à lui seul réaliser en accomplissement de Matthieu 24: 14. C'est pourquoi le bon Berger rassemble cette « grande multitude » des « autres brebis » dans la bergerie pour qu'elles deviennent des compagnons du « reste » et que les deux classes partagent le merveilleux privilège de témoigner pour le Royaume. En participant à l'œuvre de témoignage, la « grande multitude » acclame Jéhovah qui est assis sur son trône de souveraineté universelle, ainsi que son Roi régnant, l'Agneau Jésus-Christ. Elle proclame que son espérance de salut, en cette époque de tribulations sans précédent, ne réside en aucune institution faite de main d'homme, mais exclusivement en Dieu et en son Agneau. En vertu de sa consécration à Dieu, et en raison de la proclamation du Royaume de l'Agneau, elle est décrite comme ayant une position de faveur devant le trône de Dieu et le servant jour et nuit dans son temple, en unité avec le reste spirituel. — wF 15/9/48.

6 novembre

Aucun homme qui a mis la main à la charrue et qui regarde en arrière, n'est propre au royaume de Dieu. — Luc. 9: 62, Lausanne.

Par ces paroles, Jésus nous avertit qu'une personne consacrée peut dévier de la voie du salut. Pour prouver qu'un croyant qui a été délivré de son ancienne conduite condamnée qu'il avait suivie dans le monde, est toujours susceptible de regarder en arrière et de renoncer au combat avant que l'épreuve ne soit terminée, Jésus dit: « Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom; mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. » (Mat. 10: 22) Nous devons persévérer sur la voie du salut jusqu'à la fin de notre course terrestre, avant d'être finalement sauvés lors du jugement de Dieu. C'est Satan, le trompeur, qui égare des chrétiens et leur fait croire qu'après avoir cru au Seigneur Jésus, qu'après avoir été baptisés et s'être engagés sur le chemin de la vie, ils sont sauvés pour toujours et ne peuvent plus jamais perdre la vie éternelle par infidélité. Jésus nous met en garde contre cela. — wF 1/9/48.

7 novembre

Maintenant je me rends à Jérusalem pour le ministère des saints. Car [ils] ont bien voulu faire une certaine contribution pour les saints pauvres. — Rom. 15: 25, 26, Vers. du Roi Jacques, angl.

Remarquez bien que cette œuvre de secours fut qualifiée de « ministère ». (Actes 12: 25) Cette œuvre fait partie du ministère des témoins de Jéhovah, puisque les Ecritures la qualifie ainsi. Pendant les difficultés de la période actuelle d'après-guerre, ils ont montré la même sollicitude pour les besoins d'ordre matériel de leurs frères des différents pays. Paul qualifie de service public cette œuvre de secours, bien qu'elle ne s'étende pas au public en général, mais reste limitée aux serviteurs de Jéhovah en Christ. (II Cor. 8: 4; 9: 12, 13) Ainsi, sous ce rapport, le ministère des témoins de Jéhovah ne saurait être l'objet d'un blâme. Ils peuvent être assurés que ce partage équitable des biens matériels avec leurs compagnons de service dans le besoin, est un des actes que Jéhovah Dieu n'oubliera pas, puisqu'ils l'ont fait à cause de son nom, « ayant servi les saints et continuant à les servir ». Nous devons agir ainsi jusqu'à la fin. — Héb. 6: 10, 11, *Diaglott, angl.* — wF 15/8/48.

8 novembre

L'oreille des sages cherche la connaissance. — Prov. 18: 15, Darby.

Une personne sage pense à l'avenir. Elle désire échapper à la destruction lors de la bataille d'Armaguédon, et jouir ainsi de la vie éternelle dans le Monde Nouveau de la justice. Pour cela, elle ouvre ses oreilles à la connaissance, c'est-à-dire aux instructions qui émanent de la vraie Source, Jéhovah Dieu, par l'intermédiaire de Jésus-Christ. Cet homme est prudent et sage parce que la connaissance qu'il acquiert signifie la protection et la bénédiction pour maintenant, et la vie dans le monde à venir. Il sait que Satan le diable a trompé ce vieux monde, et c'est pourquoi il ne se rebelle pas contre la connaissance venant du Seigneur Dieu lorsque celle-ci lui montre ses torts et le reprend. Tout cela est nécessaire pour le guider sur le sentier de la vie. Il ne méprise pas ses propres intérêts vitaux, mais désire sincèrement vivre à toujours, pour la gloire de Dieu. C'est donc avec humilité qu'il accepte ce qu'il entend et demeure sage. « L'oreille attentive aux réprimandes qui mènent à la vie fait son séjour au milieu des sages... celui qui écoute la réprimande acquiert l'intel-

ligence. » (Prov. 15: 31, 32) Il acquiert une meilleure compréhension de ce qui est requis pour gagner la vie éternelle. — wF 1/10/48.

9 novembre

C'est par la foi que Noé... construisit une arche. — Héb. 11: 7.

En recherchant « les dons plus excellents », nous devons travailler avec les capacités ou aptitudes que nous possédons d'abord à l'état brut, celles qui sont plus ou moins développées en nous. Nous devons chercher à les améliorer à les perfectionner selon les instructions de la Parole de Dieu. En agissant ainsi, nous prierons afin de recevoir l'aide de l'esprit de Dieu. Ce que nous pouvons réaliser en exerçant la foi est illustré par Noé. Cet homme craignant Dieu n'était pas, par profession, un constructeur de navires. La Bible ne nous le laisse pas entrevoir. L'arche qu'il fit devait être bien construite, car elle résista aux forces puissantes libérées dans ce cataclysme, le déluge. Cette arche fut la manifestation de ce que l'esprit de Dieu peut réaliser. En conséquence, l'art de construire des navires fut un don de l'esprit à Noé. Noé dut avoir cependant le désir de bâtir l'arche parce que Dieu le lui avait ordonné, et il dut travailler à sa construction. Il fut rendu capable d'accomplir cette mission. — wF 1/3/49.

10 novembre

Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'esprit de Dieu habite en vous? — I Cor. 3: 16.

Si nous nous représentons que le saint esprit de Dieu est sa force active invisible par laquelle il peut agir sur la matière, sur l'intelligence et réaliser sa volonté, le langage ci-dessus devient clair et compréhensible. Etre le temple de Dieu est pour le corps de Christ composé des 144 000 membres de l'assemblée chrétienne, une pensée tout à fait raisonnable. Etre un tel temple ne signifie pas que Dieu demeure personnellement ou corporellement dans les corps charnels des membres de ce corps spirituel, car ce séjour serait destructeur. Si simplement voir Dieu détruit la créature humaine, comment se pourrait-il que Dieu habitât en personne le corps d'un homme, et qu'en même temps ce dernier vive? (Ex. 33: 20) Dieu, « étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main d'homme ». (Actes 17: 24) C'est pourquoi le Dieu Très-Haut demeure dans son temple, l'assemblée chrétienne, au moyen de son saint esprit, de sa force active. — wF 1/11/48.

11 novembre

Le Seigneur, après avoir sauvé le peuple de la terre d'Egypte, a fait ensuite périr les incrédules. — Jude 5, Les Moines de Maredsous.

Ceux que Dieu sauve de ce monde reconnaissent Jéhovah comme Dieu, et Jésus-Christ comme étant l'agneau pascal dont le sang les rachète de ce monde. Ils reconnaissent que « notre Pâque aussi, qui est Christ, a été sacrifiée pour nous ». Ils ont donc été sauvés de ce monde, mais il est bien entendu qu'ils ne doivent jamais retourner au monde et à l'esclavage du péché. La condition de salut dans laquelle nous nous trouvions au commencement de notre carrière de chrétien, n'est pas une preuve concluante de notre participation « au salut commun » lorsque commencera le Monde Nouveau. Tout Israël fut délivré de l'Egypte. Tandis que les Israélites — en tant que nation — entrèrent finalement dans la Terre promise où coulaient le lait et le miel, des centaines de milliers d'individus périrent avant d'y arriver. Ils manquèrent de foi. C'est pourquoi nous devons tous être sur nos gardes. Nous devons lutter pour la foi qui nous a été transmise. — wF 15/12/48.

12 novembre

Je répondis: Me voici, envoie-moi. — Es. 6: 8.

Lorsque Esaïe eut une vision du Seigneur Dieu dans son temple, et que la question suivante retentit à ses oreilles: « Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous? », il répondit promptement. Le Seigneur l'accepta et l'envoya, et le grand livre prophétique d'Esaïe en est un des résultats. La même question nous est posée aujourd'hui. Possédant la lumière de la vérité, appréciant l'occasion de devenir de vrais ministres et d'augmenter nos privilèges au service de Dieu, sommes-nous maintenant prêts, comme le fut Esaïe, à répondre: « Me voici, envoie-moi »? Si nous désirons vivement suivre les traces de Christ, nous agirons ainsi. Ce faisant, nous gagnerons des bénédictions inexprimables, des bénédictions sans fin. Ayant la possibilité d'exercer un tel ministère, ne nous préoccupons pas de la nourriture, du vêtement et d'un abri. Jésus ne fit pas de ces choses des facteurs déterminants dans sa vie. Il lui suffisait d'avoir quelque nourriture et le vêtement, bien que, comme il nous le dit, « le Fils de l'homme n'eût pas où reposer sa tête ». — wF 15/1/49.

13 novembre

Jésus-Christ, notre espérance. — I Tim. 1: 1, Vers. syn.

Sur la terre, Jésus-Christ ne fut pas soumis à la vanité avec le reste de la création humaine, et il n'eut pas besoin d'en être délivré. Cela était dû au fait que Jésus n'avait pas reçu sa vie par Adam, mais qu'il était le Fils de Dieu descendu directement des cieux, sa vie céleste ayant été transférée dans le sein d'une vierge issue de la lignée du roi David. Sa vie venant de Dieu, aucune condamnation, aucun péché, aucune corruption et aucune mortalité n'étaient attachés à Jésus lorsqu'il naquit d'une vierge juive; c'est dans la perfection qu'il parvint à l'âge mûr. Ainsi donc, il fut capable de s'offrir lui-même en sacrifice parfait sur l'autel de Dieu, en faveur du genre humain, et de devenir un authentique Souverain Sacrificateur de Jéhovah Dieu, « saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs ». (Héb. 7: 26) Ce fait d'une importance vitale nous oblige nécessairement à placer notre espérance en lui. Ce n'est que par lui que nous pourrons être délivrés de la vanité qui nous assujettit. — wF 15/9/48.

14 novembre

Le signal est élevé. — Es. 18: 3, Moffatt.

Sans égard à la race, nationalité, langue, couleur ou affiliation religieuse antérieure, nous nous sommes rassemblés autour de Christ Jésus, qui est le Roi intronisé par Jéhovah pour régner sur le Monde Nouveau, et se tient sur la montagne de Sion comme un Signal pour les peuples. Nous répudions l'O. N. U. comme « seule espérance de l'humanité », la regardons comme une manifestation de l'« abomination de la désolation » prédite, que la chrétienté a amenée dans le « lieu saint », tel un étendard créé de main d'homme, et qu'elle substitue au Signal exalté de Jéhovah. (Mat. 24: 15) Nous continuerons sans crainte et fidèlement à élever, comme l'unique espérance, le Signal royal de Jéhovah vers les peuples, en chantant ses louanges et en prêchant publiquement et de maison en maison le juste gouvernement de son Royaume, le faisant connaître ouvertement à tous les peuples de toutes les nations, afin qu'ils puissent également se rassembler autour du grand Signal et prendre position du côté du Royaume de Dieu, Royaume de paix durable, de bonheur sans fin et de vie éternelle. — wF 1/7/48.

15 novembre

Ce sont... des vagues furieuses de la mer, rejetant l'écume de leurs impuretés; des astres errants, auxquels l'obscurité des ténèbres est réservée pour l'éternité. — Jude 12, 13.

Au lieu de porter des fruits admirables, ces personnes égoïstes produisent des œuvres désordonnées et honteuses, tout comme les vagues de la mer agitée soulèvent la vase et le limon, les mêlant à l'écume. (Es. 57: 20, 21) Elles ne tiennent pas à avoir une conduite ferme dans la justice, à suivre les instructions de l'organisation comme témoins de Jéhovah, mais elles s'engagent dans la voie tortueuse de la désobéissance. Ce sont des astres errants, et elles n'auront pas part à la réalisation de la prophétie de Daniel sur le temps de la fin: « Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du ciel, et ceux qui auront enseigné la justice à la multitude brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité. » (Dan. 12: 3) Pour les « astres errants », aucune place n'a été réservée dans la lumière du Royaume céleste. Par ce décret du grand Juge, Jéhovah, « l'obscurité des ténèbres [leur] est réservée pour l'éternité ». Cela signifie leur destruction. — wF 1/1/49.